

SANTÉ PUBLIQUE OTTAWA – RAPPORT ANNUEL 2011

Améliorer la santé à Ottawa :
Promotion et protection
de la santé et prévention
des maladies



Message de la conseillère Diane Holmes, présidente du Conseil de santé d'Ottawa

J'ai le plaisir de vous présenter le Rapport annuel 2011 de Santé publique Ottawa (SPO), qui met en lumière les

SPO sur le Web et dans les médias sociaux en 2011 :

- Lancement de cours prénataux en ligne pour les futures mères;
- Plus de 11 000 clics vers l'outil en ligne de dépistage d'infections transmissibles sexuellement;
- Lancement de la campagne *Bien dans ma peau* dans les médias sociaux pour dissuader les jeunes de 16 à 18 ans de se faire bronzer artificiellement; les vidéos sur YouTube ont été visionnées plus de 2 800 fois;
- SPO a publié chaque jour des gazouillis sur la santé par l'intermédiaire de son compte Twitter, qui a été déclaré l'un des 10 comptes canadiens les plus populaires grâce à ses 6 800 abonnés; suivez SPO sur Twitter (@ottawasante).

réalisations de notre bureau de santé local et démontre comment cet organisme améliore la santé à Ottawa grâce à son travail de promotion et de protection de la santé et de prévention des maladies. Bon nombre des témoignages figurant dans ce rapport contiennent des anecdotes personnelles de clients qui relatent comment les programmes ont amélioré leur qualité de vie, ainsi que des témoignages du personnel de SPO illustrant l'importance de ces services.

À titre de présidente du Conseil de santé d'Ottawa, j'ai eu la chance de voir de près les effets positifs des services de SPO : le lancement d'un nouveau programme de santé

dentaire pour les familles à faible revenu dans l'une de nos écoles locales et l'ouverture d'un nouveau Centre de santé-sexualité à Nepean-Sud.



Diane Holmes et Celia Yao, infirmière en santé publique, à l'école publique Devonshire dans le cadre du programme *Beaux sourires Ontario*.

Je suis fière de la collaboration entre SPO et le Conseil de santé pour l'amélioration de la santé et du bien-être de notre population.

Le Conseil de santé d'Ottawa

Le Conseil de santé d'Ottawa a tenu sa séance inaugurale en avril 2011. En vertu de la loi, il a comme mandat d'assurer la prestation de programmes et services publics de santé aux résidents d'Ottawa et d'administrer ceux-ci dans l'intérêt public. Ce conseil est constitué de 11 membres, issus tant du Conseil municipal d'Ottawa que du public. Tous les membres sont nommés par le Conseil municipal.

- | | | |
|--|--------------------------------------|----------------------|
| • Diane Holmes (présidente) | • Mathieu Fleury | • Timothy Hutchinson |
| • D ^r Atul Kapur (vice-président) | • D ^{re} Merrilee Fullerton | • Marguarite Keeley |
| • David Chernushenko | • Jan Harder | • Maria McRae |
| | • Katherine Hobbs | • Gisèle Richer |



Message du Dr Isra Levy, médecin chef en santé publique

Notre objectif à Santé publique Ottawa est de faire d'Ottawa un milieu où les gens sont en santé, en sécurité et où ils participent activement à leur bien-être. Les témoignages de notre Rapport annuel 2011 montrent comment SPO est en train de faire de cette vision une

Les partenaires de SPO en un coup d'œil :

- Élargissement des services de dépistage en santé mentale et de l'accès à des services de consultation en santé mentale pour les familles, les enfants et les jeunes grâce à de nouveaux partenariats avec le Centre psychosocial, le Crossroads Children's Centre et le Bureau des services à la jeunesse;
- Recherche et rassemblement des données nécessaires pour rédiger cinq rapports sur l'état de santé destinés à des partenaires communautaires;
- Partenariat avec le Programme de vie saine et de gestion du diabète de L'Hôpital d'Ottawa et avec le Programme de diabète de l'Équipe de santé familiale universitaire Bruyère pour la mise en œuvre du programme sur le diabète en milieu de travail, touchant ainsi plus de 1 180 employés dans 26 milieux de travail différents.

réalité et d'améliorer la santé d'Ottawa, que ce soit en fournissant aux nouveaux parents des renseignements sur le développement sain de l'enfant ou en aidant un client à se débarrasser de punaises de lit.

Notre capacité d'améliorer et de protéger la santé d'Ottawa a permis à SPO de faire ses preuves en répondant à plusieurs besoins de santé émergents dans la collectivité en 2011.

Le personnel de SPO a été appelé à diffuser un message à toute la population, l'avisant de lacunes en matière de prévention des infections à une clinique locale d'endoscopie, ainsi qu'à fournir un soutien aux résidents lors de nombre d'autres urgences liées à la santé. Ces services ont été offerts en plus de nos programmes habituels.

Je me compte privilégié de travailler avec des employés aussi professionnels; ils se sont montrés à la hauteur des défis qui se sont présentés cette année. Je tire une grande satisfaction de nos réalisations et du service exceptionnel que nous avons offert à la collectivité.



Claire Bahati et Gail Davies, infirmières en santé publique, avec le Dr Isra Levy au concours de cuisine du Centre Youville.

Nos efforts seraient certainement vains sans le soutien des résidents d'Ottawa et l'assistance de plusieurs partenaires communautaires, notamment des conseils scolaires, des centres de santé et de ressources communautaires, des parcs et des installations de loisirs.

Je suis également reconnaissant envers les membres de notre nouveau Conseil de santé, qui ont su nous faire profiter de leur sagesse et de leurs précieux conseils pour améliorer la santé publique à Ottawa .

En 2011, les cliniques et centres de santé-sexualité de Santé publique Ottawa (SPO) ont reçu près de 20 000 clients. Cela représente une augmentation de 20 % du nombre de demandes de services par rapport à l'année précédente.

« Notre objectif à Santé publique Ottawa est de faire d'Ottawa un milieu où les gens sont en santé, en sécurité et où ils participent activement à leur bien-être ».

Améliorer la santé d'Ottawa : promotion et protection de la santé et prévention des maladies

Aider les nouveaux immigrants

Beaucoup de familles récemment arrivées en Ontario ne savent pas que les enfants doivent être immunisés contre certaines maladies avant d'aller à l'école. « Faire vacciner

En 2011, SPO a contribué à prévenir plusieurs maladies par des programmes publics de vaccination et de soutien :

- Administration de près de 10 000 doses du vaccin anti-virus du papillome humain à des filles de 8^e année;
- Formation d'une équipe d'intervention des médecins ayant pour fonction d'appuyer l'immunisation dans environ 400 cliniques de soins primaires;
- Administration du vaccin contre la grippe à 800 personnes de la rue;
- Test de dépistage de la tuberculose chez 240 personnes sans abri.

les enfants contre des maladies telles que la rougeole évite non seulement qu'ils attrapent cette maladie mais aussi qu'une maladie pouvant être prévenue par un vaccin se propage dans les écoles et dans toute la population », rappelle Geneviève Richer-Brulé, infirmière en santé publique de SPO. L'une des responsabilités de SPO est d'assurer que tous les enfants d'âge scolaire ont reçu leurs vaccins obligatoires offerts dans le cadre de programmes publics.

Joseph et sa famille, récemment arrivés au Canada d'un camp de

réfugiés en Ouganda, ont bénéficié de cet important service de santé publique. L'une des premières choses que Joseph a faites lorsqu'il est arrivé à Ottawa a été d'inscrire ses enfants à l'école. Cependant, comme ses enfants n'avaient pas été immunisés au camp de réfugiés, il n'a pu effectuer leur inscription. Les enfants de Joseph ont été dirigés vers la clinique d'évaluation d'immunisation de SPO, où une infirmière a conclu que les enfants devaient recevoir les vaccins contre la rougeole, les oreillons, la rubéole, la varicelle, la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la polio. L'infirmière de SPO travaillait avec un centre de santé communautaire et a pu immédiatement faire vacciner les enfants. Joseph en a été ravi et a remercié SPO d'avoir aidé ses enfants à remplir les exigences en matière d'immunisation pour aller à l'école et les protéger de ces maladies.



Elizabeth Lo, agent, promotion de l'hygiène dentaire, fournissant des services dentaire à une jeune cliente.

Une raison de sourire

En octobre 2010, M^{me} Valerie Edwards a vu une annonce du programme Beaux sourires de SPO au Centre Wabano pour la santé des Autochtones. Beaux sourires Ontario est un nouveau programme financé par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario qui permet à des familles à faible revenu d'avoir accès à des soins dentaires.

« Avant l'arrivée du programme Beaux sourires Ontario, trouver l'argent pour payer les soins dentaires était difficile, parfois impossible.

Je voulais m'assurer que mes enfants puissent recevoir les soins dentaires dont ils avaient besoin, mais c'était difficile. C'est grâce à ce

programme que j'ai pu amener mes enfants à la clinique dentaire publique et qu'ils ont pu voir un dentiste et une hygiéniste », explique Valerie. Ses deux enfants ont été les premiers à Ottawa à bénéficier de ce programme.

En 2011, SPO a aidé 1 062 personnes grâce au programme Beaux sourires Ontario.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'admissibilité et sur la façon de faire une demande, visitez le ottawa.ca/sante ou téléphonez à Info-santé publique Ottawa au 613-580-6744 (ATS : 613-580-9656).

Maintenir les punaises de lit à distance

Ann Stanton-Loucks a plus de 13 ans d'expérience en tant qu'inspectrice en santé publique pour SPO. Elle a récemment commencé à travailler avec le Programme de plaintes liées aux risques pour la santé, qui a pour objectif de remédier aux problèmes de moisissure et d'organismes nuisibles, y compris les punaises de lit. Ce qu'Ann trouve le plus gratifiant dans son travail, c'est qu'il a un effet positif immédiat sur la vie des gens. « Nous recevons souvent des appels de clients désespérés, frustrés, démoralisés et fâchés. Lorsque nous pouvons améliorer leur situation, l'effet est immédiat ».

Elle décrit par ailleurs comment le programme peut contribuer à améliorer la vie des gens. « Un client qui a une infestation de punaises de lit se sent isolé. Nous pouvons lui fournir les renseignements appropriés concernant le traitement des punaises de lit et atténuer une partie de l'embarras normalement occasionné par ce problème. Enfin, nous travaillons avec toutes les parties concernées pour que le client puisse vivre dans un environnement dénué de tout organisme nuisible et obtenir une bonne nuit de sommeil. Par ailleurs, nous collaborons à l'occasion avec des infirmières en santé publique pour offrir aux clients vulnérables tout service social dont ceux-ci pourraient avoir besoin. » assure Ann.

Tom, un travailleur de la construction à la retraite, compte parmi les plus de 1 000 résidents qui ont reçu l'aide de SPO relativement à un problème de punaises de lit en 2011. Selon Tom, avant qu'il obtienne ce coup de pouce de SPO, les punaises de lit étaient devenues un véritable problème. Le personnel de SPO a inspecté l'appartement de Tom et lui a expliqué comment se débarrasser de l'infestation de punaises. Un inspecteur de la santé publique a également communiqué avec le propriétaire pour insister, au nom de Tom, sur la nécessité de faire appel à une entreprise d'extermination autorisée pour éradiquer ces insectes. Le personnel de SPO a également mis Tom en contact avec Bed Bug Busters, un organisme à but non lucratif qui aide les clients à préparer leur foyer à l'extermination par une entreprise autorisée.



Marjorie Sutherland, adjointe au programme, préparant des trousseaux d'avis pour les patients.


Assurer un suivi efficace en situation de crise liée à la santé : lacunes en matière de prévention des infections

En juillet 2011, SPO a appris que certains protocoles de prévention des infections et de nettoyage n'avaient pas toujours été respectés lors de procédures endoscopiques ayant été effectuées dans une clinique extrahospitalière de la région d'Ottawa. Ce manquement a exposé environ 7 000 patients qui avaient subi une telle procédure (coloscopie, sigmoïdoscopie ou endoscopie) au risque de contracter l'hépatite B, l'hépatite C ou le virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

SPO a réussi à informer directement plus de 90 % des patients susceptibles d'être concernés, et a offert des renseignements complets et du soutien à ceux qui le souhaitaient.

Afin d'informer le plus de gens possible, SPO a diffusé des messages d'intérêt public, utilisé les médias sociaux, effectué des appels téléphoniques et même distribué des lettres en personne au domicile des personnes touchées lorsque nécessaire. SPO a également établi des partenariats avec des laboratoires locaux afin d'assurer que les gens

En plus de réagir aux lacunes en matière de prévention des infections, SPO a traité 175 éclosions de maladies infectieuses touchant 2 955 adultes et enfants en 2011.

A woman with short brown hair, wearing a red sweater and a blue lanyard, is smiling warmly at the camera. She is positioned in a laboratory or office environment, with a computer monitor displaying a blue screen in the background. In the foreground, she is operating a white and black microscope. Her hands are visible as she adjusts the microscope's controls. The scene is brightly lit, highlighting her features and the equipment.

« Nous recevons souvent des appels de clients désespérés, frustrés, démoralisés et fâchés. Lorsque nous pouvons améliorer leur situation, l'effet est immédiat ».

- Ann Stanton-Loucks

Le personnel de SPO a répondu en 2011 à plus de 1 200 plaintes concernant des risques pour la santé, notamment les punaises de lit et les moisissures.

Plus de 1 000 Ottavien ont reçu de l'aide relativement à un problème de punaises de lit.

qui n'avaient pas de médecin de famille puissent avoir accès à des analyses sanguines.

La diffusion s'inscrivait dans un plan plus large qui avait pour but de veiller à ce que les personnes concernées puissent obtenir des renseignements de diverses sources, dont une ligne téléphonique spéciale de SPO. Durant la première semaine suivant la diffusion de cette information, la ligne téléphonique spéciale de SPO a été ouverte pendant plus de 80 heures; elle est demeurée active jusqu'à minuit pendant les trois premiers jours afin de pouvoir répondre à tous les appels. Durant ses deux premiers mois de fonctionnement, 4 900 appels ont été reçus. De plus, le personnel a répondu aux courriels de résidents préoccupés et des patients touchés.

Depuis octobre 2011, SPO fait de la surveillance, des suivis de résultats de test, de la gestion de cas et de l'évaluation. Les personnes dont les résultats de tests se sont révélés positifs continuent d'être consultées pour que nous puissions établir les facteurs de risque d'exposition. Nous avons aussi entrepris une enquête épidémiologique rétrospective afin de déterminer s'il existe des preuves de transmission d'infections de patient à patient résultant des lacunes observées dans la clinique.

À ce jour, SPO n'a pas établi de lien entre la clinique où s'est produit le manquement et tout cas positif d'hépatite B ou C ou de VIH chez des patients de cette clinique. Notre intervention se poursuit.

Offrir aux bébés et aux familles un départ sain

Le programme Bébés en santé, enfants en santé offre aux futurs parents et aux parents ayant des enfants âgés de six ans et moins des visites à domicile ainsi qu'un accès direct à un soutien parental et à des renseignements de santé importants. « Les parents ont tellement de questions et d'inquiétudes liées au développement sain de leur enfant. Parfois, on a affaire à des situations très complexes et demandantes. Les visites à domicile assurent que les clients reçoivent du soutien et des renseignements d'une façon personnalisée et adaptée à chaque famille », explique Josée Peterson, infirmière en santé publique à SPO. En 2011, le personnel du programme Bébés en santé, enfants en santé a effectué plus de 13 000 visites à domicile.

La dépression post-partum (une dépression qui touche les femmes après l'accouchement) est un problème de santé abordé lors de toutes les visites à domicile chez les nouveaux parents. Il est important pour les familles de connaître les signes et symptômes de la dépression



post-partum et des troubles de l'humeur, des trucs sur la façon de surmonter le choc émotionnel provoqué par une naissance ainsi que les types d'aide dont ils peuvent bénéficier. Des clients ont confié à SPO que le simple fait de pouvoir parler à une infirmière pouvait aider à relâcher la tension que certaines familles vivent à l'arrivée d'un nouveau bébé et à surmonter les défis qui surgissent à mesure que leur enfant grandit.

Grâce à des visites à domicile, le personnel peut aider les parents à se renseigner sur des sujets tels que la grossesse et l'accouchement, l'art d'être parent, le développement de l'enfant, la santé mentale, la violence familiale et les ressources communautaires.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les façons d'obtenir une visite à domicile, veuillez téléphoner à Info-santé publique Ottawa au 613-580-6744.

NutriSTEP^{MD}

Marie-Hélène Traversy est infirmière en santé publique au sein de l'Équipe de santé de la petite enfance. Elle a toujours eu la passion de la nutrition et de l'alimentation saine. Cette passion l'a menée à promouvoir NutriSTEP^{MD}, un outil qui sert à évaluer l'alimentation des enfants d'âge préscolaire. « Je suis très fière de

En 2011, par le biais d'Info-santé Ottawa de SPO a reçu près de 20 000 appels, dont 25 % provenaient de familles ayant des enfants en bas âge.



« Je suis très fière de promouvoir l'utilisation de NutriSTEPMD à Ottawa, car cet outil standardisé est une façon efficace de sensibiliser les parents à l'importance de l'établissement d'une habitude de vie saine pour leurs enfants dès un jeune âge ».

- Marie-Hélène Traversy

Les conseillers communautaires en alimentation, des bénévoles qui travaillent avec SPO, ont offert des consultations à plus que 3 200 personnes. Collectivement en 2011, les bénévoles ont contribué plus que 12 800 heures aux programmes et activités de SPO.

promouvoir l'utilisation de NutriSTEP^{MD} à Ottawa, car cet outil standardisé est une façon efficace de sensibiliser les parents à l'importance de l'établissement d'une habitude de vie saine pour leurs enfants dès un jeune âge.

Le NutriSTEP^{MD} donne l'occasion à l'intervenant de promouvoir des messages clés afin d'éviter la tendance vers l'obésité, d'offrir des ressources d'appui, ainsi que de diriger les parents vers des services communautaires au besoin. Les parents sont très réceptifs à cet outil, leurs commentaires m'indiquent qu'ils apprécient grandement les ressources et les renseignements reçus », affirme Marie-Hélène.

Ce programme aide à évaluer les habitudes alimentaires et à repérer les problèmes de nutrition chez les enfants âgés de 3 à 5 ans. Il s'appuie sur un questionnaire valide et fiable que les parents peuvent remplir concernant leur enfant d'âge préscolaire. Le questionnaire aborde des sujets tels que l'alimentation et l'apport en nutriments de l'enfant, la croissance physique, le développement et les capacités physiques, l'activité physique et la salubrité des aliments.

Bien casqué, bien protégé

C'est chez les enfants et les jeunes que l'on compte le plus de blessures à la tête liées au patinage sur glace. Ces données inquiétantes ont incité SPO à s'associer avec plusieurs autres services de la Ville d'Ottawa afin de réduire les blessures à la tête chez les enfants ottavien. Depuis le 1er janvier 2012, les patineurs débutants et les enfants de 10 ans et moins ont l'obligation de porter un casque sur les patinoires publiques appartenant à la Ville d'Ottawa.

« Nos familles et leurs enfants ont la chance de profiter de maintes occasions d'apprendre et de pratiquer notre

passé-temps national, soit le patinage, souligne le maire Jim Watson. Bien qu'il soit primordial que les enfants portent un casque approprié, le port du casque est tout aussi important chez

les patineurs aguerris que chez les débutants; c'est une question de sécurité. »

La Ville d'Ottawa a également la chance d'avoir établi un partenariat avec CCM/Reebok afin de fournir aux résidents un moyen d'acheter des casques à prix réduit. Les résidents peuvent se procurer des coupons à tous les arénas intérieurs de la Ville d'Ottawa et à tous les magasins Play it Again Sports à Ottawa. Ces coupons peuvent leur faire économiser un montant pouvant atteindre



Kimberly MacAulay, infirmière en santé publique, donnant une séance d'information sur le port du casque de sécurité.

10 \$ à l'achat d'un casque CCM 04 certifié CSA, leur permettant ainsi d'avoir accès à des casques sécuritaires et abordables.

Le Coin amical : Changer la vie des aînés

Le Coin amical est un centre d'activité physique et de promotion de la santé qui se déroule au Centre commercial St-Laurent. Il a pour objectif de faciliter et de rendre amusant, pour les aînés, le maintien d'une bonne santé. Teresita et Jacques Éthier participent au programme depuis son lancement et ont contribué à l'organisation d'un club de marche en centre commercial par l'intermédiaire de ce programme.

« *Le Coin amical* a très certainement eu un grand effet sur moi, confie Jacques. Je m'y suis inscrit en 1993, un an après avoir subi un pontage coronarien à l'Institut de cardiologie; ma vie a alors pris un nouveau tournant, après une carrière de 40 ans en enseignement. Non seulement mon bien-être physique s'est-il amélioré, mais ma santé mentale a elle aussi pris du mieux. »

« J'ai de bonnes raisons de me réveiller tôt chaque matin et j'ai toujours hâte d'aller à un endroit qui ajoute un peu de piquant à ma vie quotidienne, ajoute Teresita. Je crois que je suis devenue une meilleure amie, et une épouse, mère et grand-mère plus attentionnée, tout cela grâce à

Environ 11 000 personnes ont profité d'une campagne d'information concernant l'ajustement du casque et la prévention des blessures à la tête.

ma participation et mes interactions au sein de notre grande famille du *Coin amical*, et à la satisfaction que je retire d'en faire partie. Les amitiés qu'on y forge satisfont le désir de se lier aux autres, et on peut prendre soin de notre santé par la même occasion. »

SPO et le centre commercial offrent ce service depuis 18 ans. Réduire l'isolement social et diminuer les risques de

SPO a aidé les aînés de la région d'Ottawa à se débarrasser de leurs vieux médicaments. Plus de 1 100 médicaments périmés ont été ramassés lors d'événements de ménage des médicaments en 2011.

chute attribuables à la sédentarité comptent parmi les nombreux bienfaits du *Coin amical* en ce qui concerne la santé des aînés. Chaque année, il ya plus de 8 000 visites au *Coin amical* pour des programmes

d'activité physique, des renseignements, du soutien par les pairs et des événements spéciaux.

Puissance des Papas

Un père fort est un père doux et patient. Dave Elder est un père fort et un dynamophile compétitif qui investit autant de cœur et de passion dans son sport que dans la collectivité. En tant qu'infirmier en santé publique auprès de SPO et père de deux merveilleuses filles, Dave aide les pères à prendre conscience de la force intérieure et du pouvoir qu'ils ont d'influencer positivement la vie de leurs enfants. « Puissance des Papas » est une célébration communautaire familiale qui reconnaît le rôle du père et utilise une démonstration d'homme fort comme symbole représentatif. Cet événement d'une journée comprendra des discours de motivation, des postes d'éducation des parents et des activités pour les enfants. « Nous créons un parallèle clair entre la puissance physique représentée par l'homme fort et la force intérieure que les pères ont d'être patients, doux et attentionnés avec leurs enfants », explique Dave.

Lors de l'événement, on a demandé aux enfants de parler de leur père à SPO. « Meilleur ami », « drôle », « aimant », et « super » sont quelques-unes des réponses qui ont été reçues de la part d'enfants âgés de 4 à 6 ans. Un père présent à l'événement a également fait part de l'émotion qu'il a ressentie suite à sa participation à la démonstration d'homme fort auprès d'enfants qui l'encourageaient. « Je suis peut-être seulement en train de devenir trop sensible, mais ce sont de petits moments comme ceux-là qui font que tout ce travail acharné en vaut la peine. Alors merci encore de me donner la chance de vivre une telle expérience. Nous pouvons peut-être soulever gros et sembler imposants, mais d'après moi, quelque part au fond de



Un participant à l'événement « Puissance des Papas ».

nous tous se trouve ce petit garçon dont nous devons nous rappeler de temps à autre. »

Le 15 juin 2011, le 6^e événement annuel « Puissance des Papas » a attiré plus de 500 pères accompagnés de leur famille et a été organisé en collaboration avec l'événement Camions et klaxons de Mothercraft Ottawa. En outre, une plus petite version de « Puissance des Papas » a été tenue une semaine plus tard à l'occasion de la fête des Pères, en collaboration avec le Réseau de soutien pour jeunes parents célibataires d'Ottawa.

L'événement « Puissance des Papas » et plus de 120 activités communautaires en santé publique ont été organisés par le personnel de SPO en 2011.

Améliorer l'accès aux cours sur la manipulation sécuritaire des aliments

Le programme de salubrité des aliments de SPO protège les gens non seulement grâce aux inspections de services alimentaires, mais aussi grâce à une solide formation des préposé(e)s à la manipulation des aliments. « Bien que la salubrité des aliments se retrouve successivement entre les mains de divers intervenants aux niveaux international, national et provincial, la fait est que la responsabilité aboutit en définitive au bureau de santé local.

Les établissements alimentaires locaux comptent sur SPO a non seulement pour des conseils en matière de



Ottawa
Ottawa Public Health
Santé publique Ottawa

Le programme de salubrité des aliments de SPO protège les gens non seulement grâce aux inspections de services alimentaires, mais aussi grâce à une solide formation des préposé(e)s à la manipulation des aliments.

Eric Chan, inspecteur en santé publique, procédant à l'inspection d'un service alimentaire.

En 2011, SPO a mené plus de 12 400 inspections en salubrité des aliments dans environ 5 210 établissements.

règlementation mais aussi pour des renseignements sur la préparation et la manipulation sécuritaires des aliments au quotidien. Notre programme d'agrément en salubrité des aliments est de loin le moyen le plus important qui nous permet de transférer des principes de manipulation sécuritaire des aliments directement aux intervenants qui vendent, préparent et servent des aliments aux résidents d'Ottawa et à leurs invités », affirme Michelle Goulet, inspectrice de la santé publique pour l'équipe d'agrément des préposés à la manipulation des aliments.

En 2011, plus de 1 500 personnes ont été agréées en préparation sécuritaire des aliments. Ce chiffre représente une augmentation de 10 % depuis l'an dernier, et une augmentation de 28 % depuis 2009. « L'augmentation constante du nombre d'inscriptions au programme volontaire témoigne de la qualité de son contenu et de la compétence des inspecteurs de la santé publique qui en sont les administrateurs », ajoute Michelle.

L'augmentation soutenue du nombre de préposés agréés à la manipulation des aliments reflète également la flexibilité du programme. L'accélération du processus d'inscription de groupe pour les grandes organisations et entreprises a suscité une rétroaction positive considérable. « J'ai beaucoup apprécié cette façon de s'inscrire. Plutôt que d'avoir à inscrire chaque participant individuellement comme nous le faisons avant, cette façon nous a permis d'économiser beaucoup de temps et de confusion », fait remarquer l'un des participants au cours. De plus, en 2011, des cours de fin de semaine ont été offerts à ceux qui ne pouvaient pas venir durant la semaine. Les cours continuent à être donnés en anglais, en français et en cantonais afin de répondre aux besoins multilinguistiques



Amanda Muise, Michelle Goulet et Joanne Murphy, inspectrices de la santé publique et monitrices de formation des travailleurs de l'alimentation.

du milieu. Pour ceux qui préfèrent apprendre en ligne, des cours électroniques sont également offerts par l'intermédiaire d'une entreprise partenaire, En bonnes mains. De plus, la population a été informée sur le programme grâce à une présence accrue lors de foires sur la santé.

Sources de financement de SPO

| Mille \$ | Sources de financement |
|---------------|--|
| 20,772 | Ministère de la Santé et des Soins de longues durées |
| 13,510 | Ministère de la Promotion de la santé et du Sport |
| 4,487 | Ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse |
| 11,221 | Municipal |
| 85 | Fédéral |
| 147 | Frais et services |
| 50,222 | Total |

